

ROBERT CHARLEBOIS RACONTE:

C'est un Robert Charlebois en pleine forme que j'ai pu rencontrer à l'occasion de ce face à face qui s'est avéré des plus enrichissants et qui m'a permis de découvrir un Charlebois épris de valeurs fondamentales, à la recherche constante de créations et pleinement heureux de sa vie et dans sa vie.

Q. Quel âge aviez-vous Robert, lorsque vous avez senti que le show-business serait votre vie?

R. C'est vers l'âge de 15, 16 ans que le déclin s'est fait. J'étais à ce moment-là au Collège Saint-Paul, je jouais de la guitare et je chantais. C'était le moment des groupes et de la musique. Moi, je peux dire que j'ai eu beaucoup de chance car j'ai eu de très bons parents. Ils ne sont plus là aujourd'hui mais je peux vous assurer que leur comportement à mon égard a fait de moi un enfant et un adolescent heureux. Ils ne m'ont jamais

on m'a incorporé à la classe de théâtre et c'est ainsi que tout a commencé. C'était très discipliné comme cours et j'y ai appris de nombreuses choses.

Q. Quand avez-vous commencé à enregistrer?

R. J'ai fait mon premier album, pendant que j'étais à l'École Nationale de Théâtre. C'était "La boulée" et je me suis mérité d'ailleurs un prix en tant qu'auteur-compositeur.

Q. Le moment charnière de votre carrière fut sans contredit l'ostid'show?

R. Évidemment. J'ai vécu à ce moment-là des heures

période de l'éclatement. Est-ce que le jeune homme que vous étiez à l'époque a digéré tout cela facilement?

R. Pour être franc, ça n'a pas été très simple. Avant tout, je passais à des ventes mirobolantes de disques, ce qui n'était pas sans atteindre mon égo! C'est inévitable. Lorsque l'on passe de 30 000 albums vendus à 300,000, on croit que la terre arrête de tourner pour nous. Petit à petit, tout s'est replacé mais il fallait que je vive cela.

Q. Il est difficile de ne pas parler de la complicité professionnelle et personnelle qui régnait entre Mouffe et vous. Avez-vous toujours eu besoin de collaboration?

R. Dans une certaine mesure, oui, la collaboration m'est nécessaire. Maintenant à ce qui a trait à la période de ma vie où Mouffe était là, je peux dire que c'était comme ça et pas autrement... De toutes manières, on a tou-



L'humour fait toujours partie intégrante de la personnalité artistique de Charlebois.

tout et de rien. Il est important, pour Robert, que sa vie personnelle soit harmonieuse pour qu'il soit parfaitement bien. D'ailleurs, avec sincérité et une pointe d'humour, il avoue que s'il y avait un cataclysme sur terre, il vaudrait mieux que seule une femme demeure, à condition qu'elle ait pu devenir enceinte dans les quinze dernières minutes précédant le cataclysme!!! c'est dire à quel point la vie et les êtres l'intéressent.

Robert préfère l'amour à la politique. Il trouve que l'amour

"J'AI VÉCU UNE ADOLESCENCE HEUREUSE"

est infini. Il n'a jamais voulu d'ailleurs faire ressortir ses penchants politiques, car il refuse d'être mal interprété et il ne veut pas utiliser ce qu'il représente pour influencer. Il trouve que c'est tout simplement de l'abus de pouvoir. Bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il est indifférent. Bien au contraire, les causes humanitaires et sociales le touchent profondément.

Il est très heureux du succès que connaît le dernier album qu'il a produit récemment. Il s'agit de "Super position" dont tous les textes ont été signés Claude Péloquin, à l'exception d'une chanson dont les paroles ont été écrites par son copain Luc Plamondon. Il prépare une tournée pour l'automne prochain et sûrement une série de spectacles à Montréal.

Robert ne s'ennuie jamais, tout l'intéresse et il est capable de décrocher complètement de son métier. Il profite pleinement des choses, des gens et de tout ce qui le captive. Installé depuis peu à Montréal, même s'il a conservé sa superbe résidence dans le Nord, Robert a retrouvé les pulsations quotidiennes de la ville et cela lui plaît beaucoup, d'autant plus qu'il peut, à l'occasion, se retirer.

Et voilà, Charlebois est un homme heureux qui vit sa vie d'artistes pleinement sans pourtant négliger sa famille.

Texte: Claire Syril.



Charlebois ne pense pas à faire autre chose que de la musique. Il se dit en ce moment très attiré par la musique de film.

empêché de faire ce que j'avais envie vraiment de réaliser et de plus, ils m'encourageaient. Alors que, dans mon entourage, plusieurs de mes copains étaient brimés par leurs parents.

Q. Avez-vous pensé, malgré tout, à faire autre chose?

R. Oui, je voulais être avocat. Je me voyais un peu comme un orateur, un peu fanatique, à la défense des opprimés.

Q. Il y a eu une période théâtre assez importante dans le début de votre carrière?

R. Oui, en effet, mais c'est un peu par hasard. J'ai été à l'École Nationale de Théâtre en 1966. J'y garde d'ailleurs d'excellents souvenirs. Mais, au début, je ne m'y suis présenté que pour suivre une classe en tant que musicien. Comme j'étais le seul candidat,



La vie de famille ne lui pèse pas. "Je crois que mes antécédents familiaux m'avaient préparé à vivre une belle vie."

inoubliables. Mais ce ne fut pas seulement pour moi, car nous avons été trois artistes à bénéficier de ce travail extraordinaire d'équipe puisque Louise Forestier et Yvon Deschamps ont fait eux aussi leur propre parcours professionnel.

Q. Pour Robert Charlebois, ce fut la

jours besoin des autres pour se dépasser, du moins moi, j'en ai besoin. Depuis toujours, je travaille avec des amis avec lesquels j'échange beaucoup. Cela nous permet de vivre de grands moments musicaux et artistiques.

Q. Êtes-vous quelqu'un de pessimiste?

R. Non, pas du

jugement. Je crois que les couples de l'an 2000 ont besoin d'avoir des projets communs. Aujourd'hui, il est impossible de réussir une vie de couple si les objectifs ne sont pas dans la même direction.

Q. On le sait, vous êtes marié, père de famille, puis-je vous dire que vous avez deux fils, est-ce important pour vous cette vie de famille, ne vous pèse-t-elle pas?

R. Non seulement cette vie ne me pèse pas mais elle m'est

communion dans quelques semaines, tandis que Jérôme a 5 ans. Il veut faire tout ce que son aîné fait. C'est merveilleux de les regarder.

Q. Vos enfants vont-ils à l'école privée?

R. Non, je n'y tiens pas, car je crois qu'ils doivent savoir qui est leur père. Il ne sert à rien de les ménager. Je préfère qu'ils apprennent à faire face tout de suite.

Q. Pensez-vous faire autre chose que de la musique?

Non et je ne le veux pas. J'ai encore beaucoup à écrire. Les musiques de film m'attirent énormément. D'ailleurs je suis en train d'écrire la musique du film qui met en vedette Nathalie Baye et dont une partie du tournage se fera à Montréal. Et puis, j'ai le goût de chanter encore et encore. Lorsque je vois Léo Ferré, à plus de soixante ans, donner encore des merveilleuses performances, je crois que tout est toujours possible. Question de véritable goût.

Et nous avons continué de parler de

"MA FEMME LAURENCE EST UNE ORGANISATRICE HORS-PAIR"

tout, j'aime les gens positifs.

Q. Est-ce que votre épouse, Laurence, s'intéresse à votre carrière?

R. Ma femme m'aide énormément. C'est une organisatrice hors pair et elle possède un excellent

nécessaire. C'est important d'avoir sa famille, sa société. Tous les gens ont besoin d'une cellule. Je crois que mes antécédents familiaux m'avaient préparé à vivre une belle vie au niveau affectif et familial. Je suis près de mes fils. Victor a déjà sept ans et il fera sa